Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **129 (2003)**

Heft 14: **Deltametropol, un manifeste**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

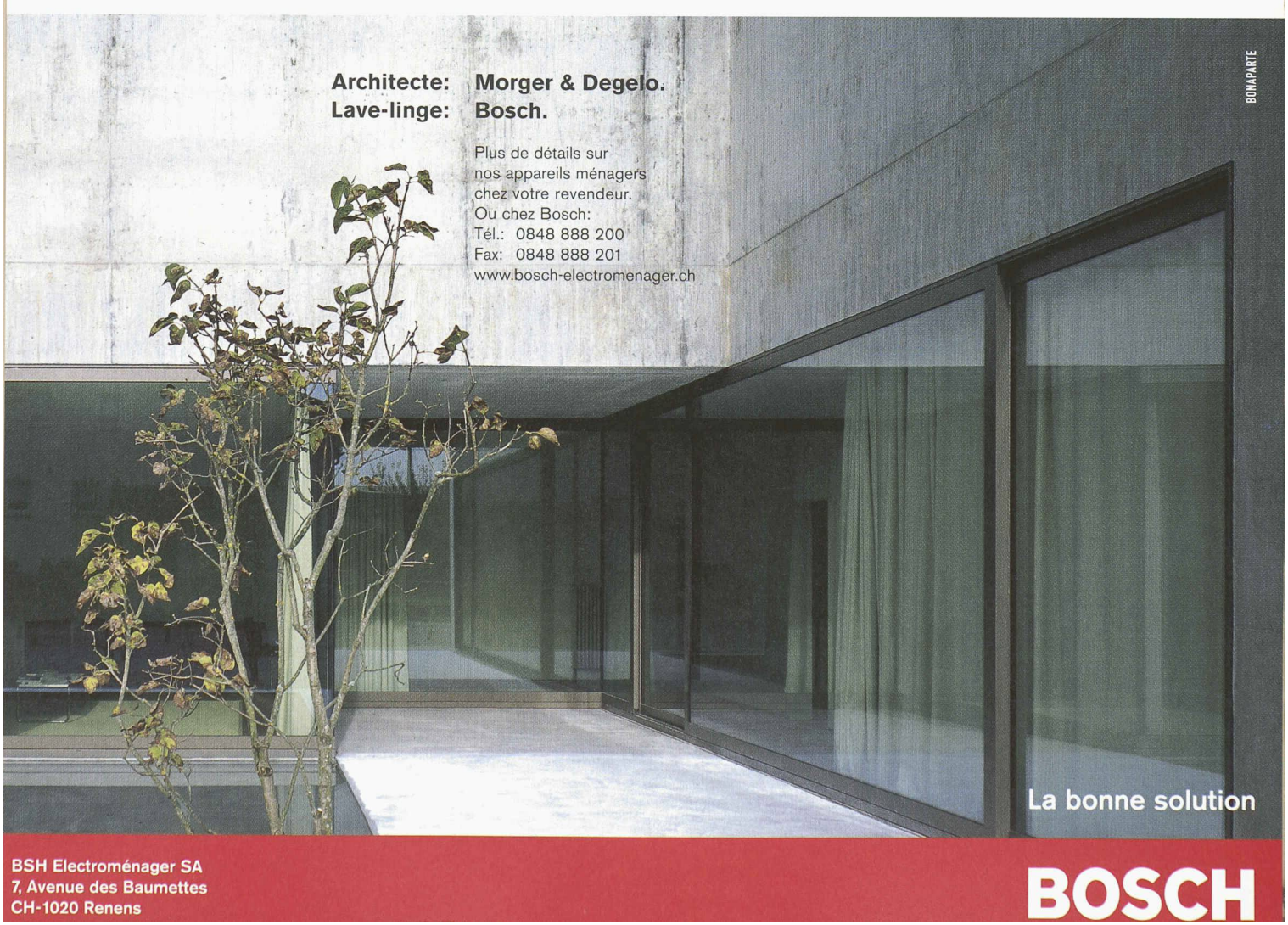
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

crise. Je sens une haine incroyable à l'égard de mon projet. On m'a accusé d'œuvrer en destructeur de la Hollande. Bien sûr, on peut se demander s'il est légitime de tenter de contrôler une métropole de manière spatiale. Mais au fond, délimiter la croissance d'une ville est le moyen le plus sûr et le plus immédiat pour empêcher sa destruction. Prenez New York. Pourquoi cette ville fait-elle partie de celles que j'aime le plus au monde ? Eh bien, c'est facile. Au fond, ce n'est pas une ville très américaine : elle me plaît parce qu'il n'y a pas beaucoup de grandes œuvres d'architecture - le *Seagram Building* de Mies van der Rohe ou le *Guggenheim* de Frank Lloyd Wright mis à part. Ensuite, c'est une ville parfaitement délimitée, par la mer en l'occurrence. Puis, les gratte-ciels forment un ensemble, un contexte, ce ne sont pas des éléments singuliers. Et enfin, elle présente un plan-masse absolument incroyable, avec cette chance folle d'avoir le Central Park au milieu, et un élément qui ne se soumet pas au quadrillage, Broadway, qui n'est rien d'autre que la trace des pieds nus des Indiens qui l'empruntaient pour aller à la mer. Broadway, c'est l'exception qui permet d'accepter la régularité du reste.

T. : Pourrait-on appliquer votre idée à une échelle encore plus grande, l'imaginer en tant que projet pour toute l'Europe et non seulement pour un pays ?

L. S. : Je ne sais pas. Je crois qu'il y a quand même des limites. Même pour la Deltamétropole, j'ai été obligé de concevoir les douze tours. Sinon, le cercle, le viaduc ne seraient pas vraiement perceptibles. Un diamètre de quarante kilomètres, c'est trop pour qu'on puisse distinguer le cercle en entier. Alors imaginez ce que ça veut dire à l'échelle d'un continent... Je pose souvent à mes étudiants la question de savoir à quoi ressemblerait, à leur avis, une tour qui aurait comme base la surface entière de la terre. Quoi ? Simplement une couche supplémentaire, ce qui ferait de la terre une boule plus grosse. De même, si vous dessinez un bâtiment qui aurait, disons, une façade de cinquante kilomètres de long, les verticales ne seraient plus parallèles : nous vivons sur la surface d'une sphère ! Alors, à un certain moment, le changement d'échelle a des conséquences sur le projet.